



À LA UNE

Quel budget 2025 pour le Département ?

Si le flou entretenu au sommet de l'État ajoute aux incertitudes du contexte socio-économique, le Conseil départemental de Lot-et-Garonne, comme tous les Départements de France, se doit de construire un budget à l'équilibre d'ici à la fin du premier trimestre. Avec, donc, une baisse contrainte de l'ordre de 60 millions d'euros !

– P.6-7

RÉUSSITE 47

« Faire des études, c'est accéder à la connaissance »

Rencontre avec trois jeunes de l'Ase (Aide sociale à l'enfance) qui poursuivent des études supérieures avec succès, mettant à mal les statistiques sur les enfants placés.

– P.11

NATURELLEMENT 47

La haie, à la mode de chez nous

Le Département soutient la plantation d'arbres et de haies à travers son programme « L'arbre dans le paysage rural ». À ce jour, près de 225 km de haies sont sortis de terre.

– P.12-13

SANTÉ

Bienvenue docteur !

Depuis le lancement de la plateforme « Bienvenue docteur ! » par le Département début décembre, cinq médecins généralistes et spécialisés se sont déjà installés en Lot-et-Garonne. Les débuts sont prometteurs.

– P. 8-9

Retrouvez toute l'actualité du Département sur [47actus.fr](https://www.47actus.fr), Facebook et Instagram



Facebook et Instagram



LOT-ET-GARONNE

Le Département Cœur du Sud-Ouest





— Antoine Dominique

Sophie Borderie
Présidente du Conseil départemental

L'actualité nationale et l'incertitude politique ont des conséquences directes sur la vie de notre collectivité et sur la construction de notre budget 2025.

Le Département est ainsi à un moment inédit de son histoire.

Nous sommes en effet confrontés à une hausse sans précédent de nos dépenses de solidarité, sur lesquelles nous ne disposons que de très peu de marges de manœuvre. En parallèle, nous subissons de plein fouet une baisse de nos recettes, qui dépendent exclusivement de la conjoncture économique. Dans la période de crise que nous connaissons et notamment avec la chute du marché de l'immobilier, nous sommes donc directement impactés.

L'équation paraît insoluble. Dans ce contexte, l'État, au lieu de trouver des solutions pérennes pour l'ensemble des Départements touchés au niveau national, botte en touche et nous demande, dans le cadre du Projet de Loi de Finances, une participation supplémentaire pour combler son déficit.

Je ne peux me résoudre à cette situation car le Département est un partenaire essentiel des communes, du monde associatif, culturel ou sportif. Nous agissons tous les jours, pas-à-pas, pour le quotidien des Lot-et-Garonnais, à tous les âges de la vie.

2025 sera ainsi pour le Lot-et-Garonne une nouvelle année de résistance. Résister signifiera sans doute, à l'aune des difficultés budgétaires abyssales du pays, de faire des choix pour préserver l'essentiel. En cela, je n'aurai qu'une boussole : la certitude que l'essentiel c'est vous, les Lot-et-Garonnais.

Il nous faudra une nouvelle fois innover pour continuer de défendre votre qualité de vie et faire bouger les lignes. La plateforme « Bienvenue Docteur ! » de lutte contre la désertification médicale est à ce titre un bel exemple de notre capacité de résilience et de notre détermination, qui continueront d'animer toutes nos actions sur cette année 2025.

Retrouvez-nous sur...

l'émission TERRE D'INITIATIVES

92 FM
 103.6 FM
 90.6 FM
 93.1 FM 104 FM
 90.8 FM 91.9 FM 98.3 FM 107.3 FM
 93.6 FM

En bref

Pour accompagner les allocataires du RSA (Revenu de solidarité active) dans leurs démarches administratives et de retour à l'emploi, le Département et le collectif Les experts du vécu ont élaboré des fiches pratico-pratiques. Portant notamment sur la déclaration des ressources, elles permettront aux travailleurs sociaux de transmettre aux personnes concernées une information claire et précise, et s'assurer ainsi que les aides sont versées au juste droit. Pour rappel, le collectif « Les experts du vécu » est un groupe de personnes au RSA souhaitant faire part de leurs expériences. Objectif : aider les personnes dans la même situation qu'elles et proposer des outils adaptés à la situation de terrain.



Plus de 3 000 pièces manuscrites du chevalier de Vivens ont rejoint les collections des Archives départementales en 2024. La Société des amis de Clairac, en coordination avec les Archives, avait en effet lancé en avril un appel aux dons auprès des Clairacais pour acquérir l'ensemble des documents passant en vente publique. La mobilisation a ainsi permis d'acheter les pièces pour un montant de 22 000 €. Les manuscrits étaient répartis en seize lots thématiques : agriculture (vigne, tabac), météorologie, commerce, médecine et politique... Ils contenaient également un ensemble important de correspondances. Désormais, ils complètent le fonds déjà existant des Archives sur le chevalier de Vivens. Son journal météorologique tenu de 1739 à 1778 (plus de 15 000 pages !) y est d'ailleurs précieusement gardé. Philosophe des Lumières et ami de Montesquieu, physicien et agronome, François de Labat, chevalier de Vivens (1697-1780), a vécu à Clairac. Il s'est intéressé à l'agriculture et au commerce et a fait de nombreuses expériences scientifiques.



Reportage de la Société académique d'Agen sur la correspondance du Chevalier de Vivens avec la marquise de Jaucourt.



La session d'installation des 52 jeunes du Conseil départemental des jeunes (CDJ) a lieu le 19 février. Ils ont été élus par leurs pairs dans 26 établissements du Lot-et-Garonne : 20 collèges publics, 4 collèges privés, l'Institut médico-éducatif de Fongrave-Layrac (IME) et la Maison familiale rurale de Barbaste. Les élu-e-s travailleront durant deux ans sur la politique jeunesse du Département. Pour cela, ils se réuniront 7 fois en session plénière au Département à Agen et 3 fois en ateliers élargis aux jeunes non membres du CDJ de leurs établissements respectifs. À l'issue de leur mandat en 2026, ils soumettront aux conseillers départementaux leur projet d'étude.

— Dép. 47 - Xavier Chambeiland

BUDGET PARTICIPATIF CITOYEN

Un bateau en cas d'inondation

L'association des Sauveteurs de Couthures-sur-Garonne est l'une des 58 structures lauréates du Budget participatif citoyen (BPC) 2024.



« Tous les 3 ou 4 ans, il y a des inondations. Nous nous y préparons toute l'année », explique Didier Pouchet, le président de l'association des Sauveteurs de Couthures. Ses 14 membres ont encore en mémoire les crues de 2021. La Garonne était sortie de son lit pour atteindre un pic de 10,20 mètres dans le Marmandais. 180 maisons sur les 210 que compte le village avaient été touchées. Alors l'association est vigilante. Tout au long de l'année, elle forme (gestes de 1^{ers} secours, permis bateau) et entraîne ses membres. En 2024, elle a aussi acquis, grâce au Budget participatif citoyen (BPC) du Département, un bateau neuf et une motopompe pour un montant avoisinant 10 000 €. Ce 7^e bateau de la flotte est « très pratique avec ses 4,5 mètres de long. Il est insubmersible et son nez s'ouvre pour permettre d'embarquer 8 personnes et notamment des personnes à mobilité réduite », précise Didier Pouchet.

Créée en 1981, l'association des Sauveteurs de Couthures a pour vocation d'apporter secours à la population lors des crues et de nettoyer le village lors des décrues. « Lors d'inondations, nos bateaux sont déployés dans les bassines qui se sont formées. La population est ainsi rassurée. Nous intervenons en cas de besoin en apportant de la nourriture par exemple. » Régulièrement, elle effectue aussi des manœuvres avec le Sdis (Service départemental d'incendie et de secours). « Nous apprenons à travailler avec les unités de Marmande, de Tonneins, de Meilhan, de Sainte-Bazeille et de Cocumont. L'idée est de coordonner les interventions. Nous pouvons récupérer des plongeurs et informer sur la topographie du lieu inondé. », conclut Didier Pouchet.



Le 14 janvier, une cinquantaine de jeunes en classes de 5^e et 4^e au collège Ducos-du-Hauron à Agen ont rencontré deux joueurs du SUA – Iban Etcheverry et Arnaud Duputs, accompagnés de Pépito Elhorga (ancien international de rugby et directeur commercial et marketing du SUA Rugby – ainsi que Marylène Paillarès, vice-présidente du Département en charge du sport, et Antoine Hénin (Services départementaux de l'éducation nationale / UNSS47-sport scolaire). Avant la séance de dédicaces, les collégiens ont posé des questions sur le parcours et la vie quotidienne d'un sportif de haut niveau. La matinée était particulièrement attendue par certains jeunes souhaitant orienter leur carrière professionnelle vers le sport ; le collège disposant en effet d'une section handball. Tout au long de l'année, l'établissement met également en place des actions de promotion de la santé. Objectifs : favoriser l'accès à l'activité physique, lutter contre la sédentarité, sensibiliser les jeunes à l'importance du sommeil, au rôle de la nutrition dans la prévention des maladies... Dans ce cadre, il organise les 7 et 8 avril prochains un forum.



200 km ! Voici le linéaire de canaux et rivières navigable en Lot-et-Garonne. Lors de la 7^e édition de Sloww (rencontres professionnelles du tourisme fluvial et fluvestre) du 21 et 22 janvier derniers, le Département et l'Agence de développement et de réservation touristique 47 (ADRT) ont fait la promotion de ces voies et du tourisme fluvial. La mise en lumière des autres richesses départementales était également au programme : paysages, patrimoine, gastronomie... Portées par Voies navigables de France (VNF), ces rencontres ont accueilli quelque 500 acteurs privés et publics et plus de 3 000 rendez-vous d'affaires se sont tenus.

Du 24 mars au 11 avril, **Bérenger Thouin, jeune réalisateur originaire d'Agen**, a choisi de tourner son premier long-métrage en Lot-et-Garonne. L'âge d'or sera donc le 24^e film accompagné par le Département et le Bureau d'accueil de tournage (BAT47). Synopsis du film : Jeanne est emmenée par un groupe de résistants vers le lieu de son exécution. Le temps de ce trajet vers la mort, elle repense au destin capricieux qui l'a menée jusque-là. De son enfance dans la boucherie de ses parents à l'orée du XX^e siècle, aux années d'errance à Paris, sa rencontre avec l'intrépide Céleste, puis ses retrouvailles avec Guillaume de Barante, ses aventures dans la guerre, au Brésil ou pendant les Années folles, jusqu'à son rêve assouvi de devenir comtesse. Jeanne a traversé le siècle comme une longue fuite en avant qui l'entraîne inexorablement vers sa chute.



La vie de nos villages

Aux côtés des territoires

Le Département reste le premier partenaire des communes. Une mobilisation plus que jamais décisive pour soutenir l'activité économique locale et remplir le carnet de commandes des entreprises. Tour d'horizon de quelques investissements et réalisations des derniers mois.

Marmande

Le nouveau centre de secours marmandais a été inauguré début décembre. Les travaux ont été financés à hauteur d'un tiers par le Département, un tiers sur les fonds propres du Sdis et un tiers par les 18 communes de sa zone d'intervention.



Lauzun

L'école communale a été inaugurée fin décembre. Les travaux ont pu être réalisés avec l'aide du Département qui a alloué 30 000 €.



Fumel

Les travaux du pont de Fumel ont été réalisés en concertation étroite avec les communes de Fumel et de Montayral qui ont permis l'intégration des modes doux. Le chantier a consisté en la réfection du giratoire et de la couche de roulement de l'ouvrage et des trottoirs. Il s'est achevé en octobre. Le montant des travaux à la charge du Département s'élève à 540 000€.



Cocumont

La 1^{re} pierre du projet Cœur de bourg a été posée le 8 octobre. Le Département a participé à hauteur 150 000 € dans le cadre du Facil (Fonds d'aide aux communes et intercommunalité).

Réaup-Lisse

Fin février-début mars, les travaux de construction d'une résidence pour seniors vont débiter dans le village. Le chantier sera mené grâce au soutien financier du Département (90 000 €) et au concours de la Sem 47 (Société d'économie mixte pour l'aménagement et l'équipement).



Vianne

Des travaux de réfection de l'Octroi du Pont de Vianne sur la D642E se sont déroulés en novembre. D'un montant de 20 000 €, entièrement financé par le Département, le chantier a été réalisé par l'Atelier « Les Pierres du Temps » de Prayssas.



Cancon

Le montant des travaux de réhabilitation du centre de secours de Cancon est de 650 967 €. Ils sont financés à parts égales par le Département, le Sdis (Service départementale d'incendie et de secours) et les communes couvertes. Ils débiteront au premier trimestre 2025 et dureront 2 ans.

Crédits photos : — Dép. 47 - Xavier Chambelland

LE TRÈS HAUT DÉBIT AVANCE...

Contactez nos conseillers numériques

0800 94 90 99

Service & appel gratuits

conseillers.numeriques@lgnum.com

NOUVEAU : vérifiez votre éligibilité à la fibre grâce à la carte interactive : <https://www.lotetgaronne.fr/THD>



Les frères Boukherma

Enfants de Garonne, ils sont nés à Marmande, mais ont grandi à Aiguillon et surtout à Port-Sainte-Marie. Ludovic et Zoran Boukherma ont découvert le théâtre grâce à leurs parents. Ils sont ensuite devenus réalisateurs de films !

C'est sur les planches du théâtre de Port-Sainte-Marie que Ludovic et Zoran Boukherma font leurs premiers pas avant de passer leur bac avec option théâtre au lycée George-Sand de Nérac. « *Nous faisons 8 heures de théâtre par semaine autour d'œuvres classiques et contemporaines, entourés de professeurs qui nous ont beaucoup aidés. On vivait un rêve de gosse* », se rappellent les deux frères.

Ludovic tourne et réalise son 1^{er} court-métrage à Nérac avec un caméscope, et son logiciel de montage gravé sur CD-rom. Au même moment, Zoran écrit son 1^{er} scénario, en anglais, qu'il fait lire à ses professeurs. « *Lors du conseil de classe en terminale, j'hésitais entre une fac d'Anglais pour devenir professeur et des études de cinéma. Tous les professeurs m'ont encouragé à tenter ma chance dans le 7^e art, cela m'a beaucoup motivé* », ajoute Zoran. Passionnés de cinéma depuis leur enfance, les jumeaux partent pour Paris

et s'inscrivent en fac d'Anglais tout en poursuivant en parallèle la réalisation de courts-métrages. Un an après leur arrivée, l'école de cinéma fondée par Luc Besson ouvre ses portes en proposant, sur concours, une formation gratuite. Une opportunité que saisit alors Zoran. « *Nous sommes issus d'un milieu modeste et n'avions pas les moyens de suivre des cours privés. Je me suis*

PORTRAIT

retrouvé sur les tournages de films comme Mala Vita, avec Robert de Niro,

ou Lucy ! Sans cette école, nous n'aurions probablement pas pu nous lancer. »

Durant ces années d'apprentissage, ils ont pu affiner leur style de réalisation fortement inspiré de leur Lot-et-Garonne natal. « *On a quitté le département, mais tout nous y ramène. Nos films parlent de territoires ruraux, des classes populaires de notre enfance* », résument Ludovic et Zoran Boukherma qui, après avoir réalisé deux films dans le sud-ouest, espèrent un jour tourner un long-métrage ici.

Leurs enfants après eux C'est devant un public composé de proches et de leurs anciens professeurs du lycée de Nérac que Ludovic et Zoran Boukherma ont présenté en avant-première, le 6 novembre au cinéma d'Agen, leur dernier long-métrage *Leurs enfants après eux* (d'après le roman éponyme de Nicolas Mathieu, prix Goncourt 2018). Un moment d'émotion pour les cinéastes dans une ville où ils ont visionné leurs premiers films sur grand écran, c'était alors au cinéma Carnot. Le film retrace le parcours d'un adolescent, Anthony, qui rencontre Stéphanie durant l'été 1992 avant d'en tomber amoureux. Un soir, il emprunte secrètement la moto de son père pour se rendre à une soirée où il espère la retrouver. Le lendemain matin, il s'aperçoit que la moto a disparu, sa vie bascule...

LE 47 FAIT PARLER DE LUI



— Val de Garonne

Le court-métrage intitulé « *Le rejet* », réalisé par des lycéens de Val de Garonne a été diffusé le 25 novembre sur France 3 dans son émission Libre court.

Il traite des normes masculines culturelles traditionnelles qui peuvent être nocives pour les hommes, les femmes et la société dans son ensemble. Les cinéastes en herbe ont gagné (sur 167 participants) un concours national de scénario proposé par l'association Femmes et cinéma. **Flasher ce QRCode pour visualiser le court-métrage.** Disponible jusqu'au 2 mars 2025.



— Paulette Guerrini - DDM



Le 18 octobre, une équipe de TF1 a filmé la vie de l'unique épicerie de Lamontjoie qui cherche un repreneur. Le reportage a été diffusé en janvier dans la rubrique « *SOS villages* » de la chaîne de télévision.

Dans le cadre de la 3^e édition de la Semaine de la Bio, le marché Bio de Villeneuve-sur-Lot du 27 novembre accueillait Gérard Baud, chef cuisinier et chroniqueur sur TF1. Il a proposé une animation culinaire à partir des produits du marché.



— Dépt. 47 - X. Chambelland

Le 12 octobre, le magazine « *20 h 30 le samedi* » présenté par Laurent Delahousse juste après le journal de 20 heures sur France 2 était consacré à Francis Cabrel. Durée du reportage : 23 minutes. **L'académie de Francis Cabrel à visualiser via ce QRCode**



La marque française Cabaia de sacs à dos et bagages a sorti en octobre un sac bleu baptisé Marmande en édition limitée.



À l'heure où nous écrivons ces lignes, l'examen du budget de l'État n'a pas encore repris*. Or, du budget de l'État dépend étroitement celui du Département, dans la mesure où le gouvernement impose aux collectivités – et principalement aux Départements – de contribuer au « redressement des comptes publics de la nation ». Tout juste avons-nous connaissance des intentions du nouveau Premier ministre, François Bayrou,



Quel budget 2025 pour

de reprendre à l'identique le Projet de loi de finances laissé par son prédécesseur Michel Barnier. Si le flou entretenu au sommet de l'État ajoute aux incertitudes du contexte socio-économique, le Conseil départemental de Lot-et-Garonne, comme tous les Départements de France, se doit de construire un budget à l'équilibre d'ici à la fin du premier trimestre. Avec, donc, une baisse contrainte de l'ordre de 60 millions d'euros !

Un mois jour pour jour après sa nomination à Matignon, le nouveau Premier ministre a prononcé sa déclaration de politique générale, le 14 janvier dernier. Insistant sur sa volonté de faire « adopter sans tarder le budget de l'État », il assume le choix du gouvernement actuel de reprendre à l'identique le projet de budget 2025 préparé par son prédécesseur. Ainsi, François Bayrou y va-t-il d'une vraie fausse bonne nouvelle pour les collectivités, en annonçant qu'il ne reviendrait pas sur le texte amendé par le Sénat. Ces éléments ont d'ailleurs été rappelés par le président de l'Assemblée des Départements de France François Sauvadet : « Nous prenons acte de sa volonté de ne pas remettre en cause les amendements du Sénat au Projet de loi de finances [...] ». Et d'ajouter : « avant de faire les poches des collectivités territoriales, l'État doit d'abord se réformer lui-même » ; comme une mise en garde face à la tentation du gouvernement de « charger la barque des Départements » par des biais détournés, par exemple en continuant de leur imposer le financement de

mesures nationales que l'État décide mais qu'il n'a pas les moyens de payer (10 millions d'euros pour la seule année 2024 en Lot-et-Garonne).

Une réduction budgétaire contrainte de l'ordre de 60 millions d'euros pour le Département de Lot-et-Garonne

En clair, cela signifie pour le Département de Lot-et-Garonne que l'hypothèse de travail reposant sur la nécessité d'une réduction budgétaire de l'ordre de 60 millions d'euros reste malheureusement d'actualité. Ce niveau de réduction s'explique par les conséquences cumulées de l'effet ciseaux (non-compensations de l'État / baisse de recettes – Droits de mutation sur les ventes immobilières notamment), des mesures imposées par l'État et du Projet de loi de finances. Si chacun s'accorde sur les chiffres et leur explication, cela ne rend pas plus simple l'équation.

Une méthode transparente et un calendrier partagé

C'est pourquoi, la collectivité

a fait le choix d'une méthode associant l'ensemble des groupes politiques à différents moments clefs du processus de construction budgétaire, en s'adaptant en permanence à un calendrier bousculé par l'actualité nationale :

- Dès le 16 octobre 2024, la présidente a rencontré tous les présidents des groupes politiques pour leur expliquer la situation et échanger sur les suites à donner ;
- Le 6 décembre, une réunion associant tous les conseillers départementaux s'est tenue dans l'hémicycle pour détailler l'ensemble des paramètres au regard du Projet de loi de finances connu à cette date ;
- Au cours de cette réunion, les présidents des 4 groupes politiques composant l'assemblée départementale ont été invités par la présidente à participer, lors des commissions thématiques préalables à la commission permanente du mois de janvier, à un temps consacré aux perspectives budgétaires 2025, accueillant ainsi favorablement la

demande du groupe 100 % Lot-et-Garonne de pouvoir formuler des propositions et pistes d'économies.

Ce travail au sein des commissions confirme la difficulté de l'exercice et le peu de marges de manœuvre dont dispose la collectivité, tant le niveau de réduction budgétaire imposé est important. À défaut de solution miracle, ces réunions auront tout au moins eu le mérite de passer à nouveau en revue la structure du budget départemental, le caractère obligatoire ou facultatif des compétences exercées, ainsi que l'ensemble des politiques publiques du Conseil départemental (dites « pilotables » ou « non-pilotables ») à l'aune du bénéfice qu'elles représentent pour le territoire et ses habitants.

La perspective est désormais celle du débat d'orientations budgétaires qui aura lieu le 21 février prochain et du budget qui sera soumis au vote de l'assemblée départementale le 21 mars.

* Le vote des parlementaires sur l'ensemble du texte est prévu le 23 janvier.



— Dép. 47 - Xavier Chambelland

Rendez-vous près de chez vous !

Le Département de Lot-et-Garonne – comme tous les Départements de France – se trouvant dans une situation inédite et compte-tenu du fait que la collectivité reste par ses interventions un acteur incontournable et le premier investisseur du territoire, la présidente Sophie Borderie et sa majorité ont souhaité que la collectivité vienne à votre rencontre, à l'occasion de **6 réunions territoriales** (dates et cantons ci-dessous). Celles-ci se tiendront en soirée à compter de mi-février et avant le vote du budget de façon à vous expliquer la situation, échanger sur les arbitrages pressentis et envisager l'avenir ensemble.

12 février : Albret, Lavardac, Confluent

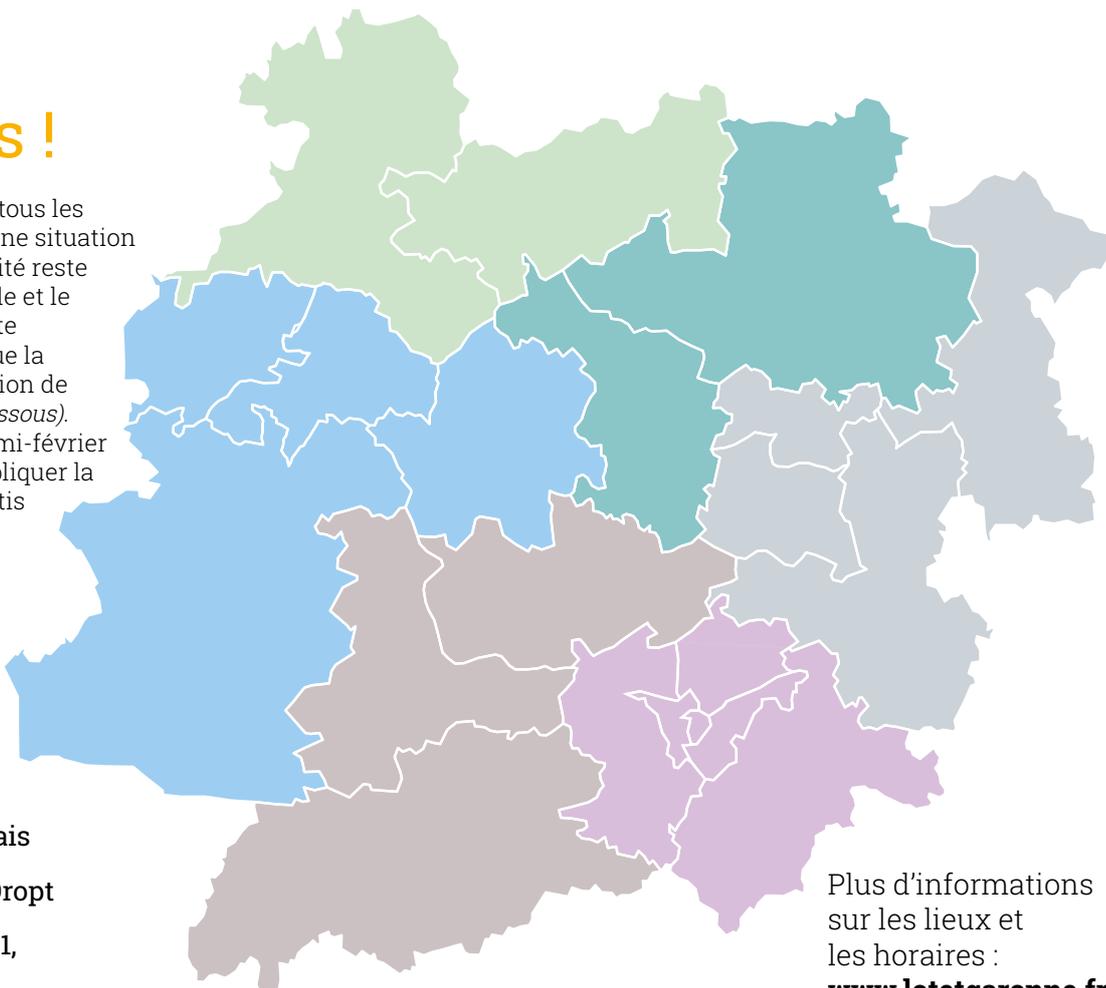
24 février : Marmande 1, Marmande 2, Forêts de Gascogne, Tonneins

27 février : Agen 1, Agen 2, Agen 3, Agen 4, Ouest Agenais, Sud Est Agenais

6 mars : Haut Agenais Périgord, Livradais

13 mars : Coteaux de Guyenne, Val du Dropt

14 mars : Fumélois, Villeneuve-sur-Lot 1, Villeneuve-sur-Lot 2, Pays de Serres



Plus d'informations sur les lieux et les horaires : www.lotetgaronne.fr

le Département ?

Le point en 4 questions / réponses

Où vont les dépenses ?

Sur un budget de 531 millions d'euros en 2024, près de 100 millions d'euros étaient consacrés à l'investissement (routes, infrastructures, collèges...), la part restante étant dédiée au fonctionnement (éducation, jeunesse, aide aux territoires, agriculture, sapeurs-pompiers, tourisme, démographie médicale...) dont plus de 60 % pour les solidarités humaines (personnes âgées, personnes handicapées, petite enfance, famille...) et notamment les allocations de portée nationale (APA-Aide personnalisée d'autonomie, RSA-Revenu de solidarité active, PCH-Prestation de compensation du handicap). Au final, une fois toutes les dépenses dites « obligatoires » déduites, il reste sur le budget départemental une marge de manœuvre de l'ordre de 10 millions d'euros seulement, soit un montant très en-deçà des 60 millions d'euros nécessaires pour équilibrer le budget 2025.

Quelles sont les recettes ?

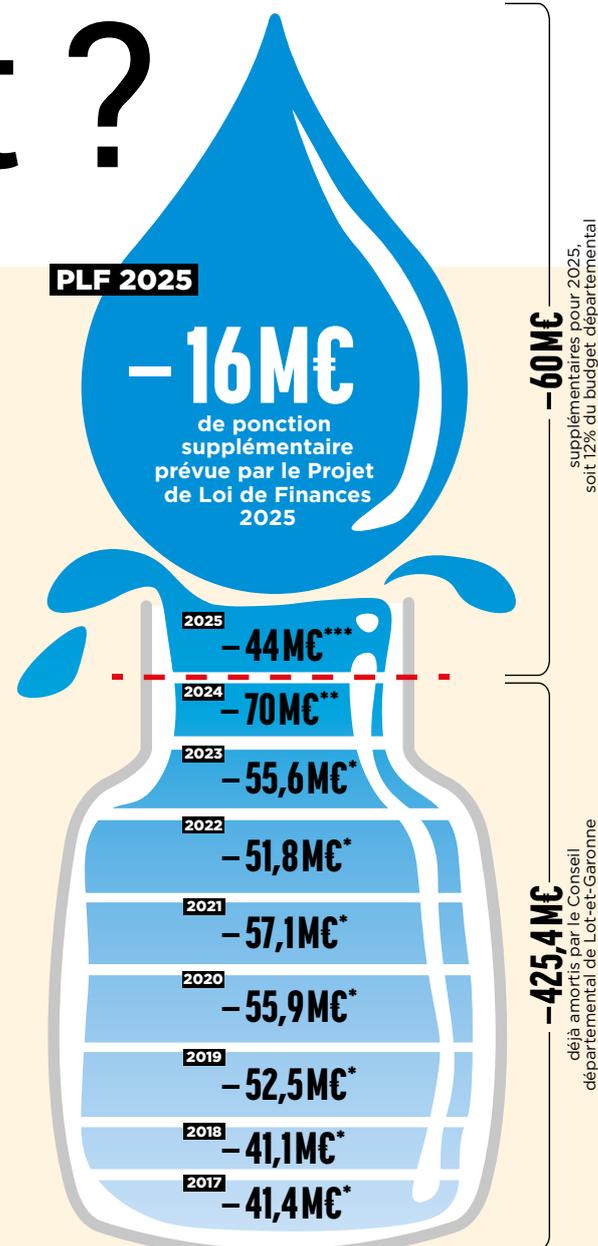
Depuis plusieurs années maintenant, le Département ne perçoit plus d'impôts. Ses ressources ne sont donc pas dynamiques, mais elles sont volatiles, à l'exemple de la fraction de TVA ou des droits de mutation à titre onéreux (DMTO – part de recettes perçues sur les ventes immobilières) qui dépendent très directement du contexte économique. Ces recettes ont baissé de 10 millions d'euros sur la seule année 2024 par rapport aux prévisions initiales.

Pourquoi le Département doit-il baisser son budget de 60 millions d'euros ?

Ce niveau de baisse inédit dans l'histoire de la collectivité, de l'ordre de 12 % de son budget annuel, est dû à l'effet ciseaux (hausse des dépenses obligatoires / baisse de recettes) auquel s'ajoutent les mesures imposées unilatéralement par l'État (10 millions d'euros en 2024) et désormais aussi la contribution au redressement des comptes publics de la nation décrétée par le gouvernement dans le cadre du Projet de loi de finances 2025. Ce dernier prévoyait dans sa version initiale une ponction de l'État sur le budget départemental de l'ordre de 16 millions d'euros, portant ainsi la « facture » de 44 à 60 millions d'euros (voir infographie ci-contre). Rien n'étant encore sûr à cette heure, la prudence commande de rester sur cette prévision de baisse de 60 millions d'euros.

Dans quel calendrier ?

Devant les rebondissements au plan national, la collectivité a été contrainte de décaler son calendrier budgétaire. Le débat d'orientations budgétaires aura lieu le 21 février pour un vote du budget le 21 mars. D'ici là, le travail se poursuit en commissions thématiques auxquelles la présidente a souhaité associer l'ensemble des groupes politiques de l'assemblée départementale.



* non-compensés par le gouvernement (Allocations individuelles de solidarité - APA, PCH, RSA)
 ** dont 10 M€ de nouvelles mesures imposées par le gouvernement
 *** a minima
 M€ = millions d'euros

Démographie médicale

Bienvenue docteur !

Lutter contre la désertification médicale est un enjeu de santé publique. Mais, dans un contexte de libre concurrence à l'échelle de tout le pays, comment inciter les praticiens à s'installer en milieu rural et notamment en Lot-et-Garonne ? Le Département multiplie les initiatives et a lancé le 4 décembre la plateforme « Bienvenue docteur ! » Grâce à son intervention, cinq médecins se sont déjà installés en Lot-et-Garonne.

En tout juste trois mois, la plateforme Bienvenue docteur !* connaît déjà un réel succès ; preuve de son utilité. Cinq médecins se sont installés dans le département : trois médecins généralistes à Castelmoron (*lire témoignage*), à Villeréal et à Mézin, et deux médecins spécialistes à la clinique Esquirol et à l'hôpital d'Agen. D'autres projets sont en cours de finalisation sur l'ensemble du territoire. Les clefs du succès : la réactivité des équipes, l'attractivité du département et la coopération entre les différents partenaires.

Annie Messina, vice-présidente en charge des Personnes âgées et de la Démographie médicale, explique qu'il s'agit d'un guichet unique dont



Le lancement de la plateforme *Bienvenue docteur !* le 4 décembre dernier a attiré près de 200 personnes (professionnels de santé, partenaires et élus).

l'objectif est de trouver des solutions aux problèmes d'installation, administratifs, de stage, de logement (*lire témoignage*), de scolarisation des enfants, d'emploi du conjoint... « *Lorsqu'un médecin ou un interne appelle, on lui pose beaucoup de questions, pour cerner sa demande et y répondre au mieux. Veut-il*

s'installer en libéral ou plutôt en établissement ? A-t-il besoin d'un logement ? S'il a des enfants, faut-il trouver un établissement scolaire ou un mode de garde ? À partir du moment où l'on a compris ce qu'il recherche, on s'adresse à nos partenaires pour trouver des solutions qu'on lui communique ensuite. Ainsi, il n'expose son projet qu'une seule fois et a une réponse globale. La prise en charge est personnalisée ! C'est du sur-mesure », poursuit l'élue. La plateforme les aide donc à construire leurs projets professionnel et personnel en Lot-et-Garonne. « *Pour que l'outil soit efficace, la stratégie mise en place est coordonnée et implique l'ensemble des acteurs de terrain* », poursuit-elle. Aussi, le Département travaille avec une cinquantaine de partenaires implantés aux quatre coins du territoire. Les Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), les communes, la Région, l'Agence régionale de santé

(ARS), l'Ordre des médecins, les médecins, la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM), le Medef (Mouvement des entreprises de France)... ont tous compris l'intérêt de la démarche. « *Tous ont des solutions. Il était temps de les mutualiser, d'arriver à travailler ensemble. On ne peut plus se priver des compétences des uns et des autres. La plateforme met ainsi en réseau tous les acteurs du territoire, chacun dans son domaine de compétences pour lever les freins à l'installation mais aussi au maintien des médecins sur place* », insiste Annie Messina. Car la situation est préoccupante. Ce qui pousse beaucoup de Lot-et-Garonnais à



La mise en réseau des compétences et initiatives territoriales permet de lever les freins à l'installation et de maintenir en exercice des médecins. Bienvenue docteur ! renforce l'attractivité des stages en valorisant la découverte du territoire et en levant les freins liés à l'hébergement et à la mobilité des étudiants stagiaires en médecine. La plateforme participe aussi à la promotion des formations des praticiens agrégés maîtres de stage universitaire. Enfin, la sensibilisation des lycéens lot-et-garonnais aux études médicales complète les missions de ce nouvel outil. Cette sensibilisation se traduira par le déploiement d'un Parcours ambition santé qui accompagnera le lycéen de la seconde à la terminale afin de le préparer à la première année des études médicales et à sa réussite. »

Annie Messina
Vice-présidente en charge des Personnes âgées et de la Démographie médicale.

renoncer ou reporter des soins en raison des délais ou des distances à parcourir. Alors pour inverser la tendance, un nouvel écosystème est en train de voir le jour en Lot-et-Garonne.

* La plateforme est copilotée par le Département, l'ARS et la Région.



Aux côtés d'Annie Messina, l'élue en charge de la Démographie médicale, l'équipe de Bienvenue docteur ! Laurence Bessières, Jolan Oranger et Emmanuel Canard.

TROIS PILIERS POUR RENFORCER L'ACTION DÉPARTEMENTALE

- Inciter les lycéens à choisir des études de médecine
- Bien accueillir les étudiants pour qu'ils aient envie de revenir
- Soutenir l'installation et le maintien des généralistes

Sensibiliser les lycéens aux métiers de santé

Le Département et ses partenaires se mobilisent pour lutter contre les déserts médicaux. Et cette lutte commence dès le lycée. Objectif : inciter les lycéens à faire des études médicales ou de santé puis à s'installer sur le territoire.

Une étude récente de l'Insee révèle qu'il existe deux facteurs à l'installation de médecins en milieu rural : l'origine familiale suivant le principe « on revient toujours dans son département de naissance » et l'accueil

(pédagogique et humain) durant le stage. Si l'interne en est satisfait, il choisit de s'installer dans le département qui l'a formé.

Sur le 1^{er} volet, le Département a tout à jouer sachant que les Lot-et-Garonnais en 2^e année de médecine ne sont que 10 % ! « Il faut donc aller dans les lycées au plus près des jeunes pour les informer des possibilités d'études. Il faut aussi leur faire comprendre que les études de médecine sont possibles et accessibles à tous, même en Lot-et-Garonne », assure

Annie Messina. Dans ce cadre, le lycée Palissy à Agen a déjà mis en place un programme d'informations destiné aux jeunes de la 2^d à la terminale. Des options à choisir pour accéder à des études de médecine ou de santé à la présentation du PASS (Parcours accès spécifique santé) de la faculté du Pin, les lycéens peuvent faire les bons choix. Pour aller plus loin dans la démarche, des enseignants volontaires ont également mis en place, en dehors des heures de cours, un atelier de préparation au PASS. 57 jeunes sont déjà inscrits. Dernièrement le 29 janvier, le Conseil départemental, l'agglomération d'Agen et le Centre d'orientation et d'information (CIO) ont invité les lycéens du département à échanger avec des étudiants et des parents à l'issue des journées portes ouvertes de la fac du Pin. Ce retour d'expériences a mis en avant les atouts du Lot-et-Garonne : amphithéâtre à taille humaine, cours identiques autant à Agen qu'à Bordeaux ou ailleurs, coût des logements moindre voire inexistant car l'étudiant est bien souvent logé dans sa famille.



Depuis 2019, les étudiants peuvent faire leur 1^{re} année de médecine à la fac du Pin à Agen.

— Dép. 47 — Xavier Chambelland

Témoignages

Docteur Nabil Alloussi, le nouveau docteur de Castelmoron

« Je suis installé au centre de santé de Castelmoron depuis le 2 janvier. C'est tout récent. Désormais, la commune a deux médecins. C'est vraiment un plus pour les habitants. Auparavant, j'étais sur le bassin d'Arcachon, mais je voulais me rapprocher de ma compagne qui travaillait ici et j'avais entendu parler d'un projet d'extension de la maison de santé. Alors j'ai rencontré la maire qui a très vite organisé une réunion avec le Conseil départemental, l'ARS, la CPAM. Il était important pour moi de connaître mes interlocuteurs pour mettre en place mon projet. J'ai eu toutes les informations nécessaires à mon installation grâce au réseau de la plateforme Bienvenue docteur. J'ai également apprécié le coup de pouce dont j'ai bénéficié au niveau de l'administratif. »



— Dép. 47 — X. Chambelland

Tessa Dauche, 4^e année de médecine

« Je cherchais un logement à moindre coût et proche de l'hôpital d'Agen où je faisais un stage en Post urgence / Gériatrie, dans le cadre de ma 4^e année de médecine. La direction de l'établissement m'a orientée vers le Département. Très rapidement, celui-ci m'a proposé une chambre à l'Enap* à Agen avec la possibilité de payer le loyer à la semaine ou au mois. Ce souci en moins m'a permis de me consacrer sereinement à mes études. »



— DR

*École nationale d'administration pénitentiaire.



Bienvenue docteur ! c'est quelque 50 partenaires pour mettre en place des actions coordonnées et efficaces.



Mi-octobre, le Département était présent au forum des jeunes médecins généralistes à l'université de médecine de Bordeaux. Il était accompagné de l'Agence de développement et de réservation touristique 47 et de Gîtes de France pour présenter les atouts du Lot-et-Garonne.

— Dép. 47



Le Département et la Communauté de communes Lot-et-Tolzac ont organisé une journée découverte pour les internes en stage en Lot-et-Garonne. Au programme notamment : découverte de la base nautique du Temple-sur-Lot et rencontre avec les professionnels de santé du territoire. Une journée similaire a été organisée sur la Communauté de communes du Confluent et coteaux de Prayssas.

— Dép. 47

Contactez la plateforme

06 33 11 19 91

Bienvedoc47@lotetgaronne.fr



Jeunes dirigeants

Un tandem féminin à la tête du CJD 47

Le Centre des jeunes dirigeants de Lot-et-Garonne (CJD 47) compte 31 membres dont les entreprises sont implantées sur l'ensemble du département. Depuis le 1^{er} juillet 2024, Élodie Sauvage-Férezin (Hang'Art) et Aurélie Doumenc (ex-Nuage sucré) sont à la tête de l'association.

Fondé en 1938 par l'entrepreneur Jean Mersch, le Centre des jeunes dirigeants est une association dédiée aux chefs d'entreprise. Implantée aujourd'hui sur toute la France, elle place l'engagement au cœur de ses missions au même titre que l'échange et l'entraide entre ses membres dans le but de réfléchir, expérimenter et créer les solutions pour demain. Fort de ces valeurs, le CJD rappelle que la performance économique seule n'a pas de sens et que l'économie doit être mise « *au service du vivant* ».

Progressiste, l'association imagine de nouvelles idées pour rendre l'entreprise plus responsable, plus durable et plus agréable. Aussi, elle travaille autour de 5 piliers : réfléchir pour anticiper ; se former pour progresser ; expérimenter pour innover ; s'engager pour influencer et développer pour pérenniser. Plus ancien mouvement d'entrepreneurs, humanistes, créatifs et innovants, le CJD rassemble plus de 5 000 chef-fe-s et cadres dirigeant-e-s animé-e-s par la commune conviction que l'économie doit être au service de l'humain.

La section lot-et-garonnaise compte quant à elle 31 membres dont 10 femmes. « *C'est une situation assez rare, car beaucoup de chefs d'entreprise*

sont des hommes », souligne l'agenaise Aurélie Doumenc qui copréside le CJD 47 depuis le 1^{er} juillet dernier aux côtés d'Élodie Sauvage-Férezin (gérant du restaurant solidaire Hang'Art à Agen). Élues pour un mandat de 2 ans, les deux femmes prennent le relais d'Antoine André qui s'était illustré en réunissant, le 28 mars 2024, plus d'un millier de spectateurs au centre Agora d'Agen pour assister aux conférences du basketteur Tony Parker, de

l'influenceuse Clara Morgane et de l'écrivaine Maud Ankaoua.

Souhaitant surfer sur cette dynamique, le duo de présidentes veut axer son mandat sur les relations humaines au sein de l'entreprise et mieux faire connaître le CJD auprès d'autres entrepreneurs du département. « *Nous nous réunissons deux fois par mois. La première avec l'ensemble de la section pour travailler sur des thématiques et des problématiques comme le recrutement, le dépassement de soi, la RSE (Responsabilité sociétale des entreprises), sur tout ce qui touche au management ou aux problématiques rencontrées par les chefs d'entreprises. La seconde réunion se fait en petits groupes de travail autour de quatre commissions. Je fais par exemple partie de la commission sur les nouveaux modèles économiques pour réfléchir sur comment créer demain des entreprises nouvelles* », détaille Aurélie Doumenc qui a rejoint le CJD, sur cooptation*, il y a 5 ans. Proposant des formations chaque année, à partir d'un large catalogue sur les métiers et le développement personnel

exclusivement réservé à ses membres, le CJD accueille des dirigeants de tous les secteurs d'activité. Chaque nouveau membre intègre d'abord le groupe nommé « découverte professionnelle » dans lequel les anciens les guident et les accompagnent pour résoudre leurs problématiques personnelles.

* La cooptation, au sein d'un groupe ou d'une assemblée, est un mode de désignation par lequel les membres actuels choisissent les nouveaux membres.

Au programme

Établi sur 2 ans, le programme des animations, parfois ouvert à tous, prévoit une soirée au cinéma d'Agen le 27 mars pour « sortir de sa zone de confort » en présence de Guillaume Tisserand Mouton, dit Mouts, et Nans Thomassey, animateurs de l'émission *Nus et Culottés*. En mai, c'est l'ancien chasseur alpin Pascal Sancho qui viendra parler de résilience tandis qu'une pièce de théâtre baptisée « un employé nommé désir » se jouera en septembre sur la scène du théâtre du jour d'Agen et évoquera, d'une manière décalée, le thème du recrutement. D'autres dates sont encore à confirmer.



Les deux coprésidentes du Centre des jeunes dirigeants 47, Aurélie Doumenc (avec la chemise bleue) et Élodie Sauvage-Férezin (avec le pull rouge), et les membres de l'association.



Le 28 mars 2024, le CJD 47 a attiré plus de 1 200 spectateurs au centre des Congrès d'Agen pour écouter les conseils de Maud Ankaoua, Clara Morgane et Tony Parker.

— Quentin Huriez — Story Buzz

En France, il n'existe pas d'école des dirigeants, on apprend à le devenir sur le tas. Au CJD, nous partageons nos expériences respectives pour grandir ensemble et répondre aux difficultés et problématiques que nous rencontrons et qui sont souvent communes. Pour moi, le CJD est donc comme une école de dirigeants en quête d'amélioration personnelle, mais ce n'est pas un business-club. Pour y entrer, on peut postuler, mais le meilleur moyen est d'être coopté. »

Aurélie Doumenc
coprésidente du CJD 47

Réussite 47

« Faire des études, c'est accéder à la connaissance »

Ils sont la preuve que les jeunes de l'Ase (Aide sociale à l'enfance) peuvent poursuivre des études supérieures avec succès. Malgré leur parcours de vie semé d'embûches, ils font preuve de ténacité pour décrocher un diplôme ou une certification leur ouvrant les portes vers un métier correspondant à leur valeur. Objectif : améliorer leur vie, et parfois celle des autres. Rencontre avec trois jeunes faisant des études supérieures de droit, de médecine et de gestion.

Nysrine, Mahmudur et Pritom parlent ouvertement de leur parcours de vie qu'ils ont décidé de prendre en main alors qu'ils avaient respectivement 14 ans et demi et presque 17 ans. Tous, enfants de l'Ase (Aide sociale à l'enfance), ils sont aujourd'hui majeurs et fiers de faire des études supérieures, mettant ainsi à mal les statistiques sur la réussite scolaire des enfants placés. Pour eux, les études sont synonymes de liberté, d'indépendance, de connaissance, de pouvoir. Ils veulent être maîtres de leur destin et bien souvent, ils choisissent un métier leur permettant d'aider, d'une manière ou d'une autre, les autres.

Leur « renaissance » a débuté par une fuite, d'une maison ou d'un pays. « *J'ai fugué de chez moi à 14 ans et demi pour fuir ma famille...* » Aujourd'hui, Nysrine a posé ses valises à Saint-Sylvestre-sur-Lot. Tous les jours, elle fait le trajet en bus pour aller à la fac de droit d'Agen. « *Avec ce que j'ai vécu, je veux dénoncer des choses dont on ne parle pas...* », souffle-t-elle. Par « on », elle entend les enfants de l'Ase, ceux qui sont retirés de chez leurs parents pour cause de négligence, de maltraitance... « *Pourtant, ils continuent d'avoir l'autorité parentale même si on est placé ! Ils ont leurs mots à dire sur nos choix !* », s'indigne-t-elle. Alors cette année, elle est en 1^{re} année de droit pour, plus

tard, faire bouger les lignes. « *Je veux être juge d'instruction* », déclare celle qui a déjà en poche un bac Sciences et technologies de l'hôtellerie et de la restauration. Elle connaît les statistiques sur les difficultés scolaires des enfants de l'Ase. Mais, il faut arrêter de mettre tous les jeunes placés dans le même panier. « *Je n'ai jamais redoublé. J'ai toujours eu de bonnes notes.* » Elle a aussi rencontré des enseignants et des éducateurs qui ont cru en elle et qui l'ont bien aiguillée.

Idem pour Mahmudur. Sa professeure de Français de collège ne voulait pas qu'il aille en apprentissage au vu de ses résultats scolaires. Arrivé en France en 2018 à 14 ans et demi, il avoue avoir passé beaucoup d'heures devant son ordinateur pour apprendre le français. Le travail du jeune bangladais a porté ses fruits puisqu'il décroche son brevet avec mention très bien et son bac avec les spécialités Science et vie de la terre et Physique-chimie option Maths avec la même mention ! « *Au fond de moi, je voulais être médecin mais je ne me sentais pas assez compétent...* Je ne pensais pas en être capable. » Pourtant, il réussit sa licence avec options Accès santé (LAS) et Anglais, validant ainsi sa 1^{re} année de médecine. « *Le passage à mes 18 ans a été*

un moment délicat. Il a fallu que je trouve un travail pour gagner un peu d'argent. J'ai donc été plongeur dans un restaurant le week-end. » Aujourd'hui en 2^e année à la fac de médecine de Poitiers, il travaille toujours aussi dur et choisira sa spécialité à la suite des nombreux stages qu'il doit effectuer. Sa belle-famille et sa compagne qui suit les mêmes études que lui le soutiennent et l'encouragent. « *C'est motivant.* » Ce qui motive Pritom, c'est la connaissance car c'est une sorte de pouvoir. Alors, il souhaite aller le plus loin possible dans ses études. Il a 16 ans et 10 mois lorsqu'il arrive en France en 2022. « *Ça a été très dur... Le bateau... Je ne parlais pas le Français...* », se remémore-t-il la voix chargée d'émotion et de pudeur. « *Au Bangladesh, les minorités religieuses, comme les hindous, font face à des discriminations importantes. Cela a rendu ma situation très difficile et m'a poussé à fuir mon pays. Venir en France représentait pour moi une chance de construire un avenir, notamment à travers les études.* » Alors Pritom a une sorte de voracité en lui qui le pousse à apprendre sans cesse. Au lycée de Fumel où il est interne, il obtient un CAP cuisine-service avec la mention très bien et il espère décrocher un bac pro Agora (Assistance à la gestion des organisations et de leurs activités).

Ayant un très bon niveau, il est directement passé en première ! Il pense déjà à la suite : un BTS ou une licence en comptabilité pourquoi pas. « *J'aime aussi le contact des gens et parler avec eux... alors aller vers le social...* » Pour l'heure, rien n'est figé pour ces trois jeunes gens. Ils se laissent les portes ouvertes pour choisir leur futur métier.



Nos ambitions scolaires pour les jeunes de l'Ase doivent viser à lever les obstacles. En organisant "Réussite 47" chaque année, nous montrons qu'ils peuvent aussi réussir et décrocher un diplôme général, technique ou en apprentissage. En 2024, ils étaient 106 ! En parlant de leur expérience, ils motivent les autres et créent un cercle vertueux. C'est toujours plus porteur lorsque ce sont des jeunes qui s'adressent à d'autres jeunes. »



Thierry Breton

Christine Gonzato-Roques
Vice-présidente en charge
du Développement social,
de l'Insertion et de l'Habitat



106 jeunes de l'Aide sociale à l'enfance ont obtenu un diplôme, une certification ou une formation qualifiante en 2024.

L'arbre dans le paysage rural

La haie, à la mode de ch

Le Département soutient la plantation d'arbres et de haies à travers son programme « L'arbre dans le paysage rural ». À ce jour, près de 225 km de haies sont sortis de terre. À l'heure du changement climatique, ces barrières naturelles ont de multiples pouvoirs : stabilisation des sols, absorption de CO₂, climatisation naturelle, action sur la biodiversité, protection des cultures... Lutter contre leur disparition est primordial.

Acteur de la protection des espaces naturels et du développement durable, le Département est un fervent défenseur des haies champêtres notamment au travers du programme « L'arbre dans le paysage rural » (ADPR). Grâce à son action, quelque 225 km de haies ont pu être (re)plantés par des agriculteurs, des communes et des particuliers¹. Pour mettre en place ce dispositif qui contribue à l'atteinte des objectifs de son Plan « poumon vert » lancé en 2021, le Département travaille en collaboration avec la chambre d'agriculture, mais

aussi avec les techniciens de l'ACMG 47 (Association climatologique de moyenne Garonne) et de la fédération départementale des chasseurs. Planter une haie demande de respecter certaines conditions et d'avoir une connaissance complète de l'environnement : zone géographique (sa position par rapport au vent, la nature du sol...), une connaissance de la présence de telle ou telle espèce (animaux, insectes, champignons...), méthodes de protection (paillage, barrière contre les animaux...), etc. En fonction de leurs analyses, les techniciens proposent

l'implantation d'une dizaine d'essences locales² les mieux adaptées à l'emplacement. Mixer les essences a, en effet, plusieurs objectifs : obtenir un rendu naturel, créer un milieu favorable à la biodiversité environnante et échelonner les floraisons pour fournir de la nourriture tout au long de l'année aux insectes pollinisateurs... Lors de la plantation (au minimum 150 mètres de linéaire pour les agriculteurs et 200 mètres pour les particuliers), les communes associent en général les scolaires, voire les habitants. L'idée est de sensibiliser les jeunes générations aux rôles des haies, arbustes et arbres dans l'environnement.

1) Sous conditions. Voir le régime d'aide sur www.47actus.fr
2) Une liste de 70 variétés adaptées aux conditions climatiques de la région et préconisées par le Département est disponible facilement auprès des pépinières. Voir la liste sur www.47actus.fr et pour les fruitiers anciens voir catalogue sur domainedebarolle.fr



- Dép. 47

Ils ont planté...

Gérard Maurin est un pionnier ! Il a planté sur son exploitation à Villebramar quasiment 3 km de haie à la fin des années 1990. « Lorsque j'étais gamin, il y avait des haies partout. Puis petit à petit, elles ont été arrachées. Alors dès que j'ai pu, j'en ai plantées le long des fossés, aux extrémités de mes champs... Elles jouent parfaitement leur rôle de coupe-vent et d'abris pour la faune. J'aurais aussi dû en planter au milieu des

champs, cela aurait évité le ruissellement des eaux de pluie sur les terres qui sont en pente », regrette le maraîcher. Il avoue qu'une haie demande de l'entretien (coupe des bois morts notamment), mais que c'est joli au printemps lorsque les lilas sont en fleur...

« Le meilleur moment pour planter un arbre était il y a 20 ans. Le deuxième meilleur moment est maintenant. » Charles Poilly, paysan-

boulangier et responsable de l'association Emmaüs Le Maquis à Moncrabeau, aime citer ce proverbe chinois. Planter aujourd'hui est l'assurance que les futures générations profitent des bienfaits de ces barrières végétales. Car « une haie rend plein de services. On s'en rend compte avec l'effondrement de la biodiversité, avec les vents séchants en plein été... De plus, il faut remettre un peu de poésie dans nos champs », explique-t-il. Alors depuis



2023, la communauté a déjà planté près de 1,7 km de haie et « l'idée est de continuer chaque année. » La ferme qui est aussi un lieu d'accueil, de formation et d'intégration pour les personnes fragiles a deux activités principales : la culture de blés, leur transformation en farine et en pain, et la production de semences potagères.

Catalogue des semences : boutique.emmauslemaquis.org

- Association Le Maquis



Sur l'exploitation de l'association Emmaüs Le Maquis à Moncrabeau, les haies protègent les cultures de semences.

ez nous



Les scolaires de la commune de Cuq ont participé à la plantation d'une partie des 1 000 mètres de haie.

— Dép. 47



Planter des haies et des arbres permet de favoriser la biodiversité dans les espaces agricoles ou naturels, de lutter contre l'érosion des sols, d'améliorer l'infiltration de l'eau, de valoriser les continuités écologiques et de s'adapter face au changement climatique. À travers le dispositif L'arbre dans le paysage rural, le Département aide les agriculteurs, les communes et les particuliers à planter ces barrières naturelles. L'actualité nous montre régulièrement que nous avons raison d'agir dans ce sens ! »

— Dép. 47 - Xavier Chambelland



Danielle Dhélias,
Vice-présidente en charge de la Ruralité, du Développement durable et de l'Environnement

13 586

En 2023, on dénombrait en Lot-et-Garonne 13 586 km de haies répartis sur 173 805 linéaires



Parole aux...

partenaires historiques du programme
« L'arbre dans le paysage rural »

Sylvie Rabot-Vaccari

Conseillère agricole du secteur villeneuvois, référente Haie et Agroforesterie à la chambre d'agriculture



« La chambre d'agriculture est le coordinateur du programme ADPR. Dans ce cadre, je suis en contact avec les agriculteurs souhaitant planter une haie. Je leur donne les premières informations pour avancer dans leur réflexion et je m'assure que leur projet est en adéquation avec leur motivation et avec les objectifs de l'ADPR. Une haie c'est notamment un outil supplémentaire à leur disposition, quelle que soit leur production, alors ils doivent se l'approprier en fonction de leurs besoins et l'adapter à leur exploitation (faire de l'ombre pour les animaux, briser le vent dominant, renforcer la biodiversité...). Pour définir techniquement leur projet de haie et finaliser le dossier, je les dirige vers les techniciens de l'ACMG ou de la fédération de chasse. Ce contact avec les planteurs me permet aussi de détecter plus largement leurs attentes et ainsi de les aiguiller vers des journées techniques ou des formations que nous proposons (de taille de haie, par exemple). Car une haie cela s'entretient. »

Céline Cazenave,

Technicienne irrigation et conseillère haie à l'Association climatologique de la Moyenne Garonne



« J'accompagne les agriculteurs, les particuliers et les communes à s'adapter au changement climatique et cela passe notamment par la plantation de haies. Une haie permet de stocker du carbone, à travers le captage du CO2. Elle a un effet de brise vent permettant de diminuer l'effet du gel entre deux parcelles, et c'est aussi une barrière naturelle entre une parcelle en bio et une autre en conventionnel. La haie peut également être une réserve de biodiversité, et permettre le développement d'auxiliaires pour les cultures. Elle a un système racinaire permettant une meilleure infiltration de l'eau dans le sol, ce qui va ralentir le ruissellement de l'eau, et l'érosion des sols. En fonction du projet de plantation de la personne que je rencontre, j'apporte un conseil sur les essences d'arbre à privilégier. »

Marine Santal,

Technicienne à la fédération départementale des chasseurs 47



« La fédération de chasse intervient pour préserver l'environnement, restaurer la biodiversité et sauvegarder la faune qu'il s'agisse d'espèces chassables ou non. Elle a également un lien très étroit avec les agriculteurs. Aussi participer au programme "L'arbre dans le paysage rural" était une évidence. Lorsque nous rencontrons les personnes ayant un projet de plantation, nous leur proposons un diagnostic technique complet allant du choix d'essences champêtres adaptées au biotope et au projet souhaité, et la préparation à la consultation de pépiniéristes et au conseil de plantation (paillage biodégradable, protection des plants...). Il nous arrive même de proposer de l'aide sur certains projets où chasseurs et/ou public scolaire viennent aider à la plantation. »

Mobilités douces

Tout doux...

En Lot-et-Garonne, le temps s'écoule peut-être un peu plus lentement qu'ailleurs, tout en douceur. Ici, le tourisme est « slow »* et les mobilités sont « douces ». Les voies vertes et autres véloroutes sont les symboles de cette tendance où l'environnement a toute sa place. Alors, le Département aménage le réseau pour qu'il soit facile à emprunter et que les itinéraires soient connectés entre eux.

Avec six grands itinéraires interconnectés au cœur du Sud-Ouest, le Lot-et-Garonne est la destination idéale pour une évasion à vélo ou à pied... Canal des 2 mers à vélo, Scandibérique, Vallée du Lot à vélo, Véloroute de la vallée de la Baïse, Véloroute de la vallée du Dropt et la So Vélo peuvent s'emprunter en toutes saisons. D'ailleurs en fonction de la période, le charme est différent. La nature se découvre autrement. On remarque à coup sûr les trésors cachés par la végétation (pigeonnier, lavoir, vallon...) lorsque celle-ci fait sa pause automnale ou hivernale ; les arbres dénudés de feuilles laissant en effet apparaître ou entrevoir les arrières plans.



Le maillage favorable du Département, notamment grâce à ses réalisations de voies vertes et de vélo-routes, doit continuer de se développer, toujours en cohérence avec l'action des communes et des EPCI via leurs propres plans vélos. »



Daniel Borie, vice-président en charge de l'Aménagement du territoire, des Infrastructures et de la Mobilité

Lorsqu'au contraire la végétation est luxuriante, les sensations sont tout autre. Couleur, odeur, fraîcheur... accompagnent les promeneurs.

Les quelque 400 km de pistes cyclables du Lot-et-Garonne se situent sur des itinéraires interconnectés entre eux. Ils permettent une pratique aussi bien familiale que sportive. Les voies vertes et autres véloroutes sont complétées par une grande variété de boucles locales qui serpentent en réseau de petites routes de campagnes offrant des panoramas enchanteurs. La découverte de villages pittoresques et la possibilité d'explorer toutes les facettes du Lot-et-Garonne, entre Périgord, Quercy, Landes et Gascogne, est très large ! Mais pour se balader en toute sécurité pour une sortie en famille ou une escapade tranquille, sans dénivelé, les voies vertes sont idéales. Chemin de halage au bord du canal, anciennes voies ferrées, elles sont accessibles à tous, à l'écart de la circulation motorisée.

*Lent.

Les déplacements du quotidien

En 2023, le Département a entrepris une réflexion sur les modes de déplacements des Lot-et-Garonnais afin d'élaborer son Plan routes et déplacements du quotidien (PRDQ). La stratégie mise en place se décline en trois grandes orientations : entretien du réseau routier existant en tenant compte des agressions climatiques de plus en plus fréquentes et impactantes ; réponse aux nouveaux usages en matière de mobilités douces et durables et enfin définition d'une stratégie en faveur des mobilités solidaires. Concernant le 2^e volet, le Département a validé un Schéma d'itinéraires départementaux pour les mobilités douces et partagées du quotidien. Ce schéma développera un réseau cyclable cohérent à l'échelle départementale. L'une des premières réalisations a été la réalisation d'une rampe d'accès assurant la liaison entre la voie verte du Canal de Garonne et la So Vélo qui relie Marmande à Casteljaloux (*lire ci-dessus*).



L'une des premières réalisations du schéma d'itinéraires départementaux pour les mobilités douces et partagées du quotidien du Conseil départemental se situe à Montpouillan. Là, deux voies vertes sont désormais reliées : la So Vélo et la Scandibérique dont la voie verte le long du Canal de Garonne fait partie. La liaison de 62,5 mètres entre les deux itinéraires a été ouverte fin octobre. Elle permet aux piétons, cyclistes d'emprunter l'une ou l'autre des voies vertes.



Teddy Vernesuil / Lebroz



La voie verte du Canal des deux-mers à vélo est longue de 750 km. Elle va de la Méditerranée à l'Atlantique en empruntant le Canal de Garonne dans notre département et en passant sur le pont Canal à Agen.



— Christian Preleur



— OT Albret

En Albret, la Scandibérique (5 300 km de la Norvège à St Jacques de Compostelle en Espagne dont 1 700 km en France) quitte les bords du canal à Feugarolles et file en direction de la forêt des Landes par les petites routes bucoliques de l'Albret. De la bastide fortifiée de Vianne au charmant village de Sos en passant par Mézin, porte d'entrée du pays de l'Armagnac, et Poudenas avec son château aux allures toscanes. Ici le moulin des tours de Barbaste.



— ADRT 47

Ouverte en 2023, la So Vélo relie sur plus de 27 km, Marmande à la ville thermale de Casteljalous (et le lac de Clarens) puis Pindères dans les landes. Aménagée sur une ancienne voie ferrée, elle permet de se balader en toute sécurité entre landes et Garonne en traversant les communes de Marmande, Gaujac, Montpouillan, Samazan, Bouglon, Argenton, Poussignac, Casteljalous et Pindères.

Musique

Des gilets innovants pour « écouter »



Les gilets vibrants sont utilisés par les amateurs de jeux vidéo en ligne. Bientôt, les personnes malentendantes ou sourdes les mettront aussi pour assister à des concerts.

L'association Tous en signe 47 de Couthures-sur-Garonne est l'une des lauréates du Budget participatif 2024. Son projet : se doter de gilets permettant aux personnes sourdes ou malentendantes de ressentir les vibrations lors d'un concert.

Dans les locaux de l'association Tous en Signe 47 à Couthures-sur-Garonne, l'impatience et l'excitation grandissent chez la vingtaine d'adhérents qui s'apprêtent à recevoir 5 gilets totalement innovants. Ces gilets vibrants sont intégralement financés grâce au budget participatif citoyen mis en place par le Conseil départemental. « Nous avons participé au BPC 2024 pour lequel nous avons obtenu les 9 860 € destinés à financer notre projet. On va recevoir les gilets dans le courant du mois de février. Tout le monde a hâte de les

découvrir », se félicite Corinne Huguenot, vice-présidente de Tous en signe 47 aux côtés de son fils, Joey Clerc, qui occupe la fonction de président.

Il faut dire que ces drôles de gilets avec leurs capteurs hyper sophistiqués, principalement utilisés par des gamers (joueurs de jeux vidéo en ligne), vont permettre aux personnes sourdes ou malentendantes de pouvoir ressentir les vibrations musicales d'une chanson. « La nouveauté, c'est que chaque son aura sa propre vibration. Auparavant, on ne pouvait ressentir que les basses, là, ils

pourront ressentir le rythme, tous les instruments, et même les paroles ! Ces gilets sont proposés lors des festivals, et même dans les salles de cinéma. C'est une avancée technologique et sociale majeure pour les malentendants », souligne Corinne Huguenot qui a pu tester ces fameux gilets puisque l'association possédait un prototype. « Pour les personnes qui entendent parfaitement bien, cela reste difficile à comprendre », conçoit-elle.

L'association, née le 25 juillet 2021 à Couthures-sur-Garonne, a d'abord vu le jour pour former à la langue des signes des référents dans les organismes publics et sociaux. Objectif : traduire et aider les personnes malentendantes. Malgré les bonnes volontés, la démarche tarde à aboutir, mais la dynamique association marmandaise rebondit rapidement en proposant des cours de langue des signes ouverts à tous. « Nous apprenons

les bases de la langue des signes à toutes celles et ceux qui le souhaitent. Nous avons bien sûr des gens dont les proches sont malentendants, mais beaucoup viennent par curiosité. Ils pourront ainsi intervenir et aider une personne malentendante dans la rue en cas de besoin », complète Corinne Huguenot. Elle constate également la présence de plus en plus nombreuse de jeunes. Dans cette

même démarche d'ouverture, l'association organise depuis plus d'un an un rendez-vous mensuel baptisé Café Signes. Il permet d'accueillir, un jeudi par mois au Café du commerce de Marmande, tout type de public souhaitant échanger en langue des signes. Dans ce grand moment de partage, les profanes sont épaulés pour apprendre les rudiments de la langue des signes.



Corinne Huguenot avec son fils Joey Clerc.

Champions

Ils font briller le Lot-et-Garonne

Tout au long de l'année, nos champion·ne·s portent haut les couleurs du Lot-et-Garonne. Retour sur les résultats de quelques-un·e·s de nos plus brillant·e·s sportives et sportifs.



Parmi les succès enregistrés en 2024, cette médaille de bronze obtenue en relais par Fanny Delahaye (au centre) avec Lucie Gaudion et Yaëlle Malard, lors des championnats d'Europe 2024, en Pologne.

Fanny Delahaye, vers les mondiaux de course d'orientation

En 2021, à 14 ans, Fanny Delahaye joue au rugby à l'US Nérac mais elle est aussi férue de sports de nature et pratique la course d'orientation au club Nature orientation randonnée détente de Nérac. Pour s'amuser, elle prend part à quelques compétitions initiales et performe rapidement au niveau régional. Son fort potentiel est alors détecté par les techniciens de la discipline. Dès lors, tout va s'accélérer : elle décroche une médaille de bronze lors de la compétition O'France, intègre le groupe France jeunes, vit son premier championnat d'Europe en Hongrie et monte en 2023 sur le toit de l'Europe en catégorie W16 longue distance. Quelques doutes et déceptions suivront mais Fanny persévère. Engagée parallèlement dans une scolarité exigeante, elle anticipe son intégration dans le groupe France Junior. Les débuts sont délicats mais la jeune fille est tenace et ne renonce pas. Cela va payer. Après un titre de championne de France en août 2024, elle intègre le Pôle France à Clermont-Ferrand et une prépa

en génie biologique. Aujourd'hui, 4 ans après ses débuts, Fanny brigue un nouveau titre de Championne d'Europe et une belle performance aux prochains mondiaux.

Les frères Vincent tout simplement brillants !

Les jumeaux Julian et Hector Vincent, originaires de Bias, excellent dans la pratique du judo. Cette passion les habite grâce à

leur père Bruno, qui les entraîne depuis leur plus jeune âge au Club de Bias. Dans un premier temps, ils collectionnent de multiples titres, trophées et médailles dans les diverses catégories d'âge du judo classique. Mais ces dernières années, ils se sont lancés corps et âmes dans la spécialité du kata, enchaînement précis et codifié de techniques, exécuté en solo ou à deux, suivant un cadre et un ordre définis. Leur réussite a été



Les judokas Julian et Hector Vincent ont décroché le bronze aux mondiaux de Kata à Las Vegas en 2024.



Aëlig Tregouet

immédiate et ils se sont hissés rapidement au plus haut niveau. Depuis, grâce à leur osmose et à leur rigueur, ils enchaînent les performances nationales et internationales et ont intégré l'équipe de France. En 2022, ils entrent dans le top 3 européen et le top 5 mondial. En mars 2024, ils sont sacrés champions de France des moins de 23 ans et finissent 7^{es} aux championnats d'Europe senior en juin. Quelques mois plus tard, bardés de grandes ambitions, ils se présentent aux championnats du monde de Las Vegas. Leurs belles prestations successives leur procurent une première médaille mondiale, de couleur bronze.

Ducos et Maubras, passion triathlon

Clarisse Ducos et Alain Maubras, licenciés au SU Agen triathlon, avalent avec un appétit féroce des kilomètres d'efforts intenses : aquathlon, duathlon, triathlon, sprint, distance olympique, iron... aucune variante ne leur résiste. À 55 ans, Clarisse Ducos est une sportive accomplie. Malgré un début tardif en triathlon, elle réalise rapidement des performances notables, mettant à profit ses vies passées de gymnaste, vététiste, traileuse et sa rigueur à l'entraînement. Le succès international arrivera en 2022. Dès lors, plus rien ne l'arrêtera. En 2024, elle est double championne d'Europe dans sa catégorie d'âge en triathlon longue distance. De son côté, Alain Maubras, à 71 ans, reste une référence du triathlon à l'échelle internationale. Champion du monde d'aquathlon et vice-champion du monde de triathlon sprint en 2024 dans la catégorie 70-74 ans, il symbolise la longévité sportive. Avec un entraînement rigoureux et une régularité impressionnante, il démontre à chacune de ses sorties qu'il est possible de rester compétitif à tout âge. Ces deux

personnalités incarnent des modèles de persévérance et d'excellence dans le sport.

Aëlig Tregouet a tout d'une grande

L'ascension sportive d'Aëlig Tregouet est fulgurante. À 17 ans, la Néracaise a déjà remporté 2 fois le championnat de France U18 élite à XV avec le SU Agen mais aussi le championnat d'Europe U18 à 7.

En ce début d'année, elle franchit un nouveau cap, en intégrant la grande équipe de France de rugby à 7, suivant la voie d'une autre lot-et-garonnaise de l'Albret, Montserrat Amédée.

Elle s'est donc envolée récemment pour l'Australie et Perth, pour disputer la 3^e étape du circuit mondial, du 24 au 26 janvier.



— Deptulix Alexandre



— Richard Bohan

Groupe de la Majorité départementale

Cette nouvelle année débute comme a fini la précédente : dans l'incertitude. La dissolution de l'Assemblée nationale, souhaitée par le chef de l'Etat, a plongé notre pays dans une situation inédite, qui débouche sur une crise politique majeure, dans un contexte de dérapage budgétaire sans précédent.

Cette instabilité politique a des conséquences réelles : pour les entreprises dont l'absence de perspectives tend à vider le carnet de commandes, pour les salariés qui voient leur contrat de travail se finir, pour les demandeurs d'emploi affectés par une économie attentiste, et bien sûr pour les collectivités qui ont besoin de bâtir un budget.

La situation de notre collectivité est désormais connue : une baisse des recettes couplée à une hausse des dépenses imposées par l'Etat, auxquelles sont venues s'ajouter une ponction pour éponger le déficit de ce même Etat. Tout ceci impose une baisse de 12% du budget, soit 60 millions d'euros. C'est un effort aussi inédit qu'injuste. Face à cela, la Majorité départementale a fait le choix d'associer tous les groupes politiques de notre Assemblée dès le 16 octobre en conviant les présidents de groupe à une réunion d'information. Puis, le 6 décembre, une réunion associant tous les conseillers départementaux s'est tenue dans l'hémicycle pour détailler l'ensemble des paramètres au regard du Projet de loi de finances connu à cette date. Enfin, chacun a été invité à participer, lors des commissions thématiques préalables à la commission permanente du mois de janvier, à un temps consacré aux perspectives budgétaires 2025, accueillant ainsi favorablement la demande de la droite départementale de pouvoir formuler ses propositions d'économies. Si l'exercice n'est pas aisé, ces temps d'échanges auront au moins permis au groupe 100% Lot-et-Garonne de mesurer l'impact local de l'application des mesures qu'ils défendent au niveau national.

La Majorité départementale reste pleinement mobilisée pour la défense des Lot-et-Garonnais, car derrière chaque chiffre d'un débat budgétaire se trouvent des réalités humaines. Cette nouvelle année sera donc encore une année de combat à vos côtés. A chacune et chacun d'entre vous, la Majorité départementale présente ses meilleurs vœux.

Majorité départementale - Hôtel du Département, 47922 Agen cedex 9
05 53 69 42 72 - majorite.departementale@lotetgaronne.fr

Groupe 100 % Lot-et-Garonne

Cette nouvelle année commence sous le signe de la vigilance.

Marquées par une hausse des dépenses, accompagnée d'une baisse des recettes, les finances départementales ne sont pas au beau fixe.

Nous savons que des arbitrages devront être réalisés afin de construire le budget 2025 sur lequel nous devrons nous prononcer le 21 mars prochain.

Certains ont même déjà été annoncés par la majorité départementale de façon unilatérale, sans consulter les conseillers départementaux des groupes d'opposition. Dans cette période compliquée, autant sur le plan local que national, vous pouvez compter sur le groupe 100% Lot-et-Garonne pour défendre nos habitants, associations, et entreprises, dans chacune des décisions que devrait prendre le conseil départemental et sur lesquelles nous pourrions influencer.

Faisons-en sorte ensemble que cette année soit synonyme de succès face aux défis que nous devons relever.

La réussite est un choix qu'il faut oser faire.

Nous vous souhaitons nos meilleurs vœux pour 2025.

Pierre Chollet, président du groupe 100 % Lot-et-Garonne : 05 53 98 52 00
secgenopp.cg47@gmail.com

Groupe La Dynamique Citoyenne

C'est sans doute la pire année que notre institution départementale s'apprête à vivre. Jamais dans son histoire, notre Département n'aura fait face à une telle équation budgétaire.

Trouver 60 Millions d'euros d'économie (peut-être un peu moins en fonction du futur projet de loi de finances), c'est presque mission impossible. Il va pourtant falloir les trouver, sans mettre à mal les politiques publiques portées par le Conseil départemental. Bon courage !

Au fait, bonne année quand même !

Clarisse Maillard et Christian Delbrel / 06 45 74 46 14
ladynamiquecitoyenne47@gmail.com

Groupe Les 47

Madame Dallies et Monsieur Dufourg du groupe « Les 47 » vous souhaitent une bonne et heureuse année 2025.

Cette année, le contexte financier du Gouvernement est inquiétant, et impose au Département de faire des économies conséquentes. Nous subissons une baisse du budget actuel de 12 %, nous devons défendre les priorités.

Les chambres consulaires agricole vont voter pour élire leurs représentants syndicats. Agriculteurs, soyez vigilant et n'oubliez pas d'accomplir votre devoir pour être représenté.

Vanessa Dallies et Gilbert Dufourg le groupe « LES 47 »
groupeles47@gmail.com

Les tribunes sont publiées, en l'état, sous la responsabilité de leurs auteurs. Conformément à la réglementation, la Rédaction du journal n'est pas habilitée à apporter quelque correction ou modification aux textes transmis par les groupes.

Occitan



Jean-Pierre Hilaire
06 76 47 32 12
Jean-pierre.hilaire@wanadoo.fr

160en aniversari de la mòrt de Jansemin

Agenés Terra Occitana nos convidava a remontar dins lo temps lo dimenge 6 d'octòbre sus las piadas del poèta occitan agenés Jansemin que sos poèmas esbaulauquèron los Ageneses, França, son intelligéncia literària e politica parisena e quitament l'escrivan american Longfellow. Las fèstas comencèron amb una messa de remembrança en occitan celebrada pel paire Jòrdi Passerat, grand majoral del Felibrige, escrivan, istorian e conferencièr. La corala de Dunas e lo grop de musica tradicionala *Companhia Viratge* faguèron ressonar de cants sacrats e tradicionals dins la supèrba glèisa St Alari. L'omenatge contunhèt amb una passejada cap a l'anciana glèisa de St-Alari que serviuguèt de decòr per la lectura dels poèmas de Jansemin.

Puèi lo grop se dirigiguèt cap al luòc de naissença de Jansemin e l'estatua del poè-

ta, erigida en 1870 en preséncia de l'escrivan e laureat del Prèmi Nobel de literatura, Frédéric Mistral.

A miègjorn, Lo Contrepoint aculhiguèt la « taulejada del sovenir ».

Dins l'après-miègjorn, i aviá fòrça ageneses a la Sala dels Illustres per assistir a las conferéncias de Jacques Clouché, remarquable biograf de Jansemin, d'Alain Parailous, istorian e escrivan, de Jean-Pierre Hilaire, referent per l'occitan a la comuna d'Agén e Christian Moulié, cantaire, contaire e afogat de Jansemin.

La jornada s'acabèt amb la projeccion del documentari « Jansemin, lo trobador de la caritat » d'Yves Fromonot.

Los descendents de Jansemin, dont Dominique Lauzeral, sa rèire-felena, èran presents. Jansemin es plan vivent dins sa vila natala.



160^e anniversaire de la mort de Jasmin

Agenés Terra Occitana invitait à remonter le temps le dimanche 6 octobre sur les traces du poète occitan agenais Jasmin dont les poèmes ont émerveillé les Agenais, la France, son intelligentsia littéraire et politique parisienne et jusqu'à l'écrivain américain Longfellow.

Les festivités commencèrent par une messe du souvenir en occitan célébrée par le père Jordi Passerat, grand majoral du Félibrige, écrivain, historien et conférencier. La chorale de Dunas et le groupe de musique traditionnelle *Companhia Viratge* firent résonner chants sacrés et traditionnels dans la superbe église St Hilaire. L'hommage se poursuivit par une déambulation jusqu'à l'ancienne église Saint-Hilaire qui servit de décor à la lecture de poèmes de Jasmin.

Puis le groupe se dirigea vers la maison

natale de Jasmin et la statue du poète, érigée en 1870 en présence de l'écrivain et prix Nobel de littérature, Frédéric Mistral.

À la mi-journée, Le *Contrepoint* accueillit le « banquet du souvenir ».

L'après-midi, les Agenais étaient nombreux dans la salle des Illustres pour assister aux conférences de Jacques Clouché, remarquable biographe de Jasmin, d'Alain Parailous, historien et écrivain, de Jean-Pierre Hilaire, référant pour l'occitan à la mairie d'Agén et Christian Moulié, chanteur et amoureux de Jasmin.

Une journée terminée par la projection du documentaire « Jasmin, le Troubadour de la charité » d'Yves Fromonot.

Les descendants de Jasmin, dont Dominique Lauzeral, son arrière petite fille étaient présents. Jasmin est bien vivant dans sa ville natale.

DES SUGGESTIONS
POUR CETTE RUBRIQUE ?

departement@lotetgaronne.fr



Marcel Calmette,
Conseiller départemental
délégué aux Langues
régionales

Bouillon de culture

Jusqu'au 30 juin

LOT-ET-GARONNE CONCOURS DE POÉSIE, LE JASMIN D'ARGENT

Vous pouvez participer au concours de poésie organisé par la société littéraire du Jasmin d'Argent jusqu'au 30 juin. Les prix sont attribués dans 3 catégories : poésie française, poésie francophone et poésie occitane.
Plus d'information : poesiejasmindargent@gmail.com



10 février

JOURNÉE INTERNATIONALE DE L'ÉPILEPSIE

Au programme notamment : cafés-rencontres, stands d'information, interventions auprès des élèves en formation d'aide et service à la personne, etc. Plus d'info : www.epilepsie-france.com/



9 mars

SAINT-COLOMB-DE-LAUZUN DES LIVRES ET DES MOTS

Un collectif de bénévoles avec le soutien de la librairie La Mauvaise Herbe à Eymet et du Tiers lieu La Vieille École de Bourgougnague organise une journée autour des livres et des mots dans le cadre du Printemps des Poètes. Des auteurs jeunesse, de bande-dessinée, de polars, de romans d'aventure... seront présents. Au programme également : des lectures à voix haute accompagnées d'un musicien, démonstration de restauration de livres anciens, atelier d'écriture, fabrication manuelle de marque-pages...



Le coin des bouquins

19 River street

Laure Rollier. Éditions Récamier. 272 pages. 20 €
Chaque porte renferme des secrets. Oserez-vous pousser celle du 19, River Street ? « Je sais ce qu'il s'est passé sur La Dernière danse. Josephine est en vie. Demain, 22 heures. Venez seule. » De simples mots, notés sur un bout de papier, qui confirment ce que Maddie a toujours su. Sa fille est vivante, quelque part. Douze ans plus tôt, lors d'un séjour en plein Pacifique, la petite Joséphine disparaît mystérieusement pendant la nuit, son corps ne sera jamais retrouvé. Face à ce deuil insurmontable, la famille implose, et Maddie reste seule dans sa grande demeure, au 19, River Street, à Seattle. Mais ce mot laissé devant chez elle représente un ultime espoir. Prête à tout pour retrouver son enfant, Maddie sollicite l'aide de Gabriel, un jeune écrivain en quête de tranquillité, à qui elle vient de louer l'étage de sa maison. Mais que sait-elle finalement de lui ? Pourquoi est-il venu s'installer au 19, River Street ?



Le métier d'Édile contemporain

Hubert Delpech. Édition Librinova. 252 pages. 18,90 €

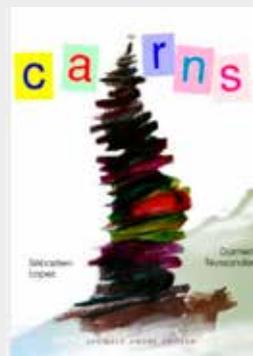
Maire d'Astaffort entre 1989 et 2001, Hubert Delpech, 90 ans, livre des secrets dans son nouvel ouvrage. Après avoir rédigé ses mémoires dans quatre ouvrages, il partage, cette fois, une période de sa vie riche en événements pour la construction de la ville telle que nous la connaissons aujourd'hui. Après un rappel à sa façon de l'Histoire, de la démocratisation et de la vie électorale, il dévoile quelques secrets de ses mandats et de ses projets majeurs. Il s'appuie sur de nombreuses délibérations du Conseil municipal. Le projet culturel phare est la naissance de l'association Voix du Sud, initiée par Francis Cabrel, qui verra le jour durant son 1^{er} mandat, projet qui est accompagné de la rénovation de la salle des fêtes, devenue Music'halle, et de la création de la structure d'accueil avec 30 couchages. Au programme aussi : le jumelage avec Saint-Zénon au Québec, création de foyers logements, refonte du centre de loisirs...



Cairns

Sébastien Lopez et Damien Teyssandier. Jacques-André Éditeur. 106 pages. 18 €.

Les Cairns sont ces petits tas de pierres qui sont déposés en montagne pour marquer les chemins, pour signaler le sommet d'un col. En montagne comme ailleurs, tout est symbole ! Chaque randonneur, respectueusement, va poser une pierre, sa pierre, en prenant garde qu'elle soit capable de servir d'assise aux suivantes qui viendront s'ajouter à la construction. Chacun de ces petits textes est à la fois pierre et symbole d'une élévation progressive qui servira de repère aux passants à venir. Sébastien, l'écrivain, et Damien, l'artiste, ont, avec leurs émotions, leurs couleurs et leurs réflexions, jalonné ce livre à deux voix de plusieurs petits textes, comme un chemin initiatique qui conduira le lecteur, vers l'infiniment grand.



Fiers d'être agenais 3

Sébastien Bouchereau. Petit Bleu. 84 pages. 16,90 €
Ce 3^e tome présente quelque 70 images, tirées des fonds privés des lecteurs du *Petit Bleu*. Sport, culture, commerces d'antan, chantiers, événements climatiques, etc. : ce nouvel opus vient compléter les tomes I et II, ayant connu en 2021 et 2022 le plus vif succès.



Coin musique

Songs of Wishes and Bones

O'o. 10 titres. 23 €

Le second album de O'o élargit l'horizon musical du groupe en s'enrichissant des contrastes et des surprises que réserve la vie à la campagne. Renouant avec les paraboles animalières de leur premier album *Touche*, les textes de la mézinaise Victoria Suter s'inspirent d'une littérature où l'humour et le décalage se mêlent au mystère et au surnaturel de la vie rurale, faisant résonner sa voix dans toute sa singularité. Les productions de l'agenais Mathieu Daubigné s'imposent comme une toile de fond expressionniste idéale, d'une incroyable versatilité musicale, associant son expertise des ambiances club, des mélodies synthpop débridées, et des expérimentations contemplatives. *Songs of Wishes and Bones* est un album aux couleurs clair-obscur et une nouvelle pièce maîtresse de la discothèque indie-dance hexagonale.

Les madeleines

Cédric Moulié. 10 titres. Disponible en streaming : <https://song.link/cedricmusique> ou via ce QRCode



Le nouvel album instrumental de Cédric Moulié est une invitation à replonger dans les souvenirs de l'enfance, mais avec le regard de l'adulte. À travers des compositions acoustiques aux teintes mélancoliques et nostalgiques, il invite à un voyage où la candeur de l'enfance, l'émerveillement face aux choses simples, et la mélancolie du temps qui passe se côtoient. Cet album, essentiellement instrumental, propose de revisiter des émotions universelles que beaucoup partagent. Cet album exprime donc les souvenirs sans les mots.

Quand la lune éclairera la libellule

Emmanuelle Garcia. Autoédition. 262 pages 12,90 €.

Entre résilience et bienveillance, plongez dans un récit où fragilité et force tranquille se côtoient. Lise, jeune trentenaire, partage un quotidien paisible auprès de sa grand-mère. Du moins en apparence... C'est une femme douce et jolie, fragilisée par les blessures d'un passé qu'elle s'efforce d'oublier. Pourtant, une rencontre inattendue met un terme au calme de son existence. Emportée dans le tourbillon de l'amour, c'est une nouvelle vie qui s'offre à elle. Ce coup de cœur lui permettra-t-il de se libérer du poids du secret qui la hante depuis tant d'années ? D'autant plus qu'elle ne semble pas la seule à avoir des choses à cacher. Et si, en rassemblant les pièces du puzzle de son histoire, Lise s'aventurerait sur un tout autre chemin ? Un passé mystérieux, un futur incertain, et un présent tourmenté font l'essence de ce roman de la marmandaise Emmanuelle Garcia.



La haie

Pour réussir un bon projet de plantation de haie, il faut veiller à différents facteurs : l'adaptation des essences choisies au sol et au climat, la bonne préparation préalable du sol pour accueillir les jeunes plants, les bonnes conditions de plantations, les soins post-plantations (arrosage, paillage, protection anti-gibiers, taille), etc.

Il reste que l'étape du choix de végétaux adapté au lieu d'implantation et aux besoins du planteur demeure un facteur majeur de réussite.

70 essences (essentiellement champêtres) constituent la palette végétale où piocher pour constituer un projet de plantation dans le cadre de l'accompagnement technique et financier du Département : L'arbre dans le paysage rural.

Le Conseil départemental offre une corbeille de produits locaux au gagnant.

Pour jouer, c'est simple. Il suffit d'envoyer par courrier ou par mail les noms communs et scientifiques des 4 essences que vous avez reconnues en précisant obligatoirement vos coordonnées (adresse, mail et téléphone) avant le 8 mars minuit (cachet de la poste faisant foi) à l'adresse ci-dessous. Un tirage au sort désignera le gagnant parmi les bonnes réponses. Il sera averti par courrier ou téléphone. Le jeu est ouvert aux seules personnes résidant en Lot-et-Garonne à l'exception des agents du Conseil départemental. La participation est limitée à un bulletin par foyer (même nom, même adresse, même mail).

Hôtel du Département, « La haie », Direction de la communication, 47922 Agen Cedex 9 ou 47magazine@lotetgaronne.fr

Voici 4 photos d'essences conseillées en Lot-et-Garonne. Les avez-vous reconnues ?

1



2



3



4



« Les informations recueillies à partir de ce jeu font l'objet d'un traitement informatique auquel vous consentez et sont uniquement destinées au service communication du Département de Lot-et-Garonne afin de gérer votre participation au jeu concours « La haie ». Ces données ne sont en aucun cas cédées à des tiers à des fins commerciales et ne font pas l'objet d'un traitement automatisé. Leur durée de conservation est de 6 mois avant anonymisation ou destruction.

Conformément au cadre juridique sur la protection des données personnelles en vigueur (RGPD et Loi informatique et liberté modifiée), vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de limitation ou d'effacement des informations qui vous concernent ou vous opposer au traitement des données, que vous pouvez exercer, en justifiant de votre identité à l'adresse suivante : contact-dpd@lotetgaronne.fr ou par courrier au Département de Lot-et-Garonne, à l'attention du Délégué à la Protection des Données, 1633 av du Général Leclerc 47922 Agen Cedex 9. »



Bienvenue DOCTEUR !

Médecins, soignez aussi
votre vie en Lot-et-Garonne

La **plateforme** d'accompagnement
à l'installation des médecins généralistes
et à l'accueil des étudiants stagiaires



06 33 11 19 91
bienvuedoc47@lotetgaronne.fr

lotetgaronne.fr

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

